

## PARABOLE DU CHAMEAU ET DE LA PUCE



**Pierre-Gervais Majeau, prêtre**

Abreuvé pour un grand parcours, un chameau s'apprêtait à partir en voyage. Une puce, qui rêvait d'autres rivages, eut recours à ses services, sautant sur le dos du chameau, elle se laissa porter par ce bateau! Parvenue à bon port, elle s'empressa de le remercier de l'avoir bercée de bâbord à tribord. – Quel plaisir, lui dit-elle, d'avoir voyagé de manière si indolente. Sans vous, je n'aurais atteint ces horizons. Merci, mille fois merci, je vous complimente. Le chameau, surpris de ce discours, tourna la tête, très étonné de cette présence qu'il n'avait pas remarquée. – Enfin, répondit-il, vous vous méprenez, jusqu'à cet instant, je vous ignorais. Ce n'est pas votre poids qui me surchargeait! Le monde est ainsi peuplé de gens obscurs, prétentieux, sans mesure, ils jouent les importants, s'agitent, alors que personne ne voit qu'ils existent. (Fable de Guy Le Ray)

Dans le cours de l'histoire de l'humanité, cette fable se réalise constamment et elle rejoint les réflexions de Ben Sirac le Sage : « Faisons l'éloge de ces personnages glorieux, qui sont nos ancêtres. Il y a des gens dont le souvenir s'est perdu ; ils sont morts, et c'est comme s'ils n'avaient jamais existé, c'est comme s'ils n'étaient jamais nés, et de même leurs enfants après eux. Il n'en est pas ainsi des hommes de miséricorde, leurs œuvres de justice n'ont pas été oubliées. Leur bonheur durera autant que leur postérité, leurs descendants forment un bel héritage. Leur postérité a persévéré dans les lois de l'Alliance, leurs enfants y sont fidèles grâce à eux. Leur descendance subsistera toujours, jamais leur gloire ne sera effacée. » (Sg 44, 1,9-13) Et si la vraie question n'était plus « être ou ne pas être » mais être des personnages de futilités et d'arrogance ou être des personnages de miséricorde. Cette question semble résumer le véritable enjeu de toute existence. Et dans la vie de tous les jours, nous rencontrons

des personnages constamment voués à la course aux valeurs futiles, aux valeurs vaporeuses du pouvoir et de l'avoir tandis que d'autres personnages nous apparaissent comme des personnages de miséricorde, de compassion, de générosité. Combien se prétendent importants comme cette puce sur le dos du chameau. Produire des œuvres de paille, de foin ou de bois ou encore produire des œuvres d'or, de diamant et de pierres précieuses : voilà le véritable enjeu de notre vie. Futilité ou miséricorde?

En conclusion, relisons ce merveilleux texte de l'apôtre Paul qui nous rappelle que nous sommes tous appelés à bâtir notre vie sur les fondations déjà mises en place dans la personne du Christ : « Certains bâtiront en utilisant l'or, l'argent ou des pierres précieuses pour bâtir sur ces fondations; d'autres utiliseront du bois, du foin ou de la paille. Mais la qualité de l'ouvrage de chacun sera clairement révélée au jour du jugement. En effet, ce jour se manifestera par le feu, et le feu éprouvera l'ouvrage de chacun pour montrer ce qu'il vaut. Si quelqu'un a édifié un ouvrage qui résiste au feu, car il a bâti avec de l'or ou de l'argent ou avec des pierres précieuses, il recevra une récompense : il passera dans le Royaume éternel avec ses œuvres de pierres précieuses, d'or ou d'argent. Par contre, si l'ouvrage est brûlé, car il était fait de foin, de paille, de futilités, son auteur perdra la récompense; cependant lui-même sera sauvé, mais comme s'il avait passé à travers le feu. Ses œuvres de foin et paille seront détruites et il passera sans ses œuvres dans le Royaume par pure grâce. » (1Co 3, 11-18) Vraiment la puce, sur le dos de ce fier chameau, aurait alors beaucoup à méditer sur ses prétentieuses grandeurs.

